



# Welcome to the Dakh Side



Inclassables, les **Dakh Daughters** n'en demeurent pas moins mémorables. Ces sept musiciennes ukrainiennes, aux voix remarquables, s'échangent volontiers des instruments qu'elles maîtrisent sans peine -clavier, accordéon, violon, violoncelle et contrebasses, guitares, percussions et autres didgeridoo. Elles semblent avoir pioché leur look dans un attirail brechtien revisité. Soit des tutus noirs, maquillages de clowns désarticulés, corsets et bijoux punks en diable. Lyriques, épiques, leurs chansons allient cette belle musicalité à des textes polyglottes et éclectiques : « Lyudynya » scande le chœur désespéré d'*Antigone*, « Rozy Donbass » le 35<sup>e</sup> sonnet de Shakespeare ; « If » tord le cou au célèbre poème de Kipling ; « Darkside » emprunte quant à elle à Heiner Müller. Le français cohabite avec l'anglais, le russe, l'ukrainien. Avec toujours ce même goût pour le tragique et l'outrance. Sous la direction de **Samuel Jean**, les musiciens de l'**Orchestre National Avignon-Provence** entonnent une partition orchestrale fort bien troussée, arrangée par **Pierre Thilloy** pour coller aux mélodies, à la texture et à l'esprit des chansons. Le tout est d'une tenue admirable, et s'électrise au contact de ces bêtes de scène. Aux cris de rage s'adosse toujours une langueur poétique. Tout est ici possible : y compris alterner les maximes d'Heiner Müller et une danse cancan en lunettes de piscine et canards de bain. L'humour se fraye un chemin bienvenu dans ce concert qui aurait certainement été mieux apprécié si les textes des chansons avaient pu être distribués,



© DR

ou traduits par projection vidéo (comme lors de certains morceaux) en simultané. L'auditoire termine le concert debout, en tapant des mains et dansant sur place. Une conclusion bien rare pour ce lieu, à laquelle on espère pouvoir assister de nouveau !

◆ SUZANNE CANESSA ◆

Le concert a été donné les **28 & 29 janvier** à l'**Opéra Grand Avignon**

